

LE ROMAN ET SA MÉDIATION : LA FÉE CARABINE

Christiane Cadet
IUFM de Villeneuve d'Ascq
et Denise Bougain
Lycée technique et professionnel Colbert, Tourcoing

Compte rendu d'expérience menée avec une classe de Baccalauréat professionnel (section industrielle, 1^{ère} année).

Ce dont nous disposions:

- * Un roman de Daniel Pennac, *La Fée Carabine*, proposé en lecture à la maison, environ un mois avant l'analyse en classe.
- * Le premier chapitre photocopié de *La Petite Marchande de prose* du même auteur.
- * De nombreux articles de la presse francophone consacrés, pour certains, aux deux romans, mais le plus souvent centrés sur le second.
- * Une classe de M.R.B.T... c'est à dire d'élèves de première année de Bac. Pro. se destinant à la maintenance: Réseaux Bureautiques et Télématicques qui ont depuis présenté leur section à travers un film et en ont explicité le sigle barbare.
- * Des conditions de travail sans aide ni entrave (acceptation bienveillante de l'administration du Lycée Colbert et part de bénévolat quand nous avons choisi d'effectuer ensemble les leçons).

Ce que nous souhaitons:

Connaître les représentations initiales des élèves en matière de littérature, les amener à maîtriser des outils narratologiques transférables, à partir d'une lecture-plaisir, jeter les bases d'une problématique de l'histoire littéraire grâce à la revue de presse, associer à travers cette étude les objectifs des enseignements littéraires et professionnels souvent perçus comme antagonistes en provoquant une recherche documentaire requérant des capacités communes.

Premiers constats:

En préliminaire au travail envisagé nous avons proposé aux élèves un questionnaire visant à appréhender la manière dont ils percevaient les activités menées en cours de français. L'une des questions était la suivante: Qu'évoque pour vous le mot «littéraire»?

Et voici ce que ce mot veut dire:

- «Un métier exercé par une personne qui n'est pas très habile manuellement
- un intellectuel
- une personne qui étudie la littérature, qui aime la littérature et les arts
- tout ce qui a rapport aux livres... ex: professeur
- une écriture lourde dans un français ancien
- tout ce qui a trait à l'écriture
- du bon vocabulaire
- rien ou absence de réponse
- lecture, écriture, écrivain
- l'art de communiquer par l'écriture en manipulant les mots et les phrases»

La formulation même de la question permettait d'identifier si la perception du mot renvoyait plutôt au nom ou à l'adjectif. La discussion avec les élèves a montré qu'il s'agissait pour eux d'une étiquette concernant des personnes et des groupes dont ils se démarquaient (le «littéraire» est l'élève qu'on n'oriente pas en section professionnelle et technique, c'est aussi le professeur de français et plus rarement l'écrivain éloigné dans sa sphère). Pris comme adjectif, le mot référait à des textes dont le statut était mal défini («ce qu'on ne comprend pas», «le français lourd et ancien» ou ce qu'on doit acquérir parce qu'il y a constat de carence, «le bon vocabulaire»). Existait par ailleurs, minoritairement, une curiosité pour le travail et le rôle social des écrivains.

Le projet et les différentes étapes du travail

Compte tenu du faible volume horaire dont nous disposons et de la nécessité de réaliser notre projet en un mois, c'est à dire avant le départ des élèves en stage, notre démarche a été la suivante:

1. Antérieurement à la séquence et indépendamment du travail effectué en cours:
 - lecture de *La Fée Carabine*
 - réponse au questionnaire évoqué ci-dessus

2. Première semaine: 3 heures consacrées à l'élaboration et à la mise en commun de travaux de groupes concernant *La fée Carabine*.

3. Seconde semaine: Etude du rapport instauré entre le lecteur et le texte dans le premier chapitre de *La Petite Marchande de Prose* et mise en parallèle (points communs, différences) de cette ouverture romanesque et du premier chapitre de *La Fée Carabine* (durée: deux heures).

4. Troisième semaine: Découverte de la revue de presse dont les articles ont été sélectionnés en fonction de leur degré de lisibilité et de la diversité des informations proposées. Chaque groupe a travaillé sur des documents différents ; la mise en commun a permis de synthétiser les informations concernant l'auteur, le texte, le contexte, les marques de l'émetteur et du destinataire, les indices de valorisation ou de dénigrement. (durée: trois heures).

5. Quatrième semaine: Séquence de trois heures consacrée à des travaux écrits diversifiés choisis par les élèves en corrélation avec l'ensemble du projet: carte d'identité de l'écrivain, panneaux thématiques réalisés pour le C.D.I. (problème de collections, montages de citations faisant apparaître les jeux verbaux dans le texte romanesque et les commentaires...). Des questions ont été adressées à l'écrivain. Les élèves ont préféré la lettre individuelle à la rédaction collective et, le temps manquant, une partie du travail a été effectué à la maison.

Descriptif des principales étapes

A. Analyse de *La Fée Carabine*

Répartis en quatre groupes, les élèves ont effectué des tâches différentes: analyse de l'ouverture du roman (groupe 1). Etude d'un chapitre (groupe 2). Etude des personnages (groupe 3). Traitement humoristique de problèmes réels (groupe 4). L'objectif était de les amener à réinvestir les notions narratologiques étudiées antérieurement pour préciser et synthétiser leurs impressions de lecture.

Les consignes et les questions étaient les suivantes:

groupe 1a:

L'ouverture du roman, pp 13 à 16. Un début de roman doit informer le lecteur et tenter de capter son intérêt. Montrez-le en vous aidant des consignes et des questions suivantes:

Quelles sont les **informations principales** (lieu, temps, relations des personnages etc...)?

Indiquez la structure narrative du chapitre (situation initiale, perturbations, péripéties, événement équilibrant, situation finale).

Quels sont les termes qui développent une comparaison (inventaire des comparés et des comparants). Quel rôle joue cet effet stylistique? (vous pouvez vous reporter pour répondre au dernier chapitre du roman).

Quels sont les éléments qui appartiennent à l'univers du roman policier? Quels sont ceux qui relèvent de l'univers du conte?

groupe 1b:

La fée carabine 1ère partie, pp 13 à 71 : Une ville... la nuit...

Compléter le tableau suivant :

CHAPITRE	LIEU	TEMPS	INFORMATIONS et EVENEMENTS
I	Un carrefour à Belleville	l'hiver en fin de journée.	Une vieille femme abat au moyen d'un P. 38 un Inspecteur de police.
II	Chez les MALAUSSENE à Belleville	Un peu plus tard dans la soirée	
III			
IV	Chez les MALAUSSENE	Au même moment que dans le chapitre précédent	
V			Une jeune fille voit une scène qui l'épouvante : un corps de femme est jeté à la Seine. Le hasard fait que le corps tombe sur une péniche de charbon.
VI			
VII			L'inspecteur PASTOR enquête...
VIII	Dans un bureau d'inspecteur de police		Pastor s'entretient avec l'inspecteur Van Thian qui se déguise en veuve HÔ. C'est lui qui a servi d'appât pour mener son enquête (cf. § III).
IX	Dans le bureau du divisionnaire.		

groupe 2:

Etude du chapitre 5:

Vous montrerez que l'intérêt du lecteur est relancé par une nouvelle énigme qui joue sur l'ambiguïté entre vraisemblance et invraisemblance. Vous vous aiderez des questions et consignes suivantes:

Structure du chapitre (situation initiale, perturbations, péripéties, événement équilibrant, situation finale provisoire) : établissez-la.

Effets de vraisemblance (précisions concernant le lieu, le temps, les actions-relation avec ce qui précède - explication possible de l'état psychologique particulier de la jeune fille) : soulignez-les.

Exagération, incohérence ou humour? Donnez votre interprétation en vous fondant sur un ou plusieurs exemples.

groupe 3:

Les personnages:

Montrez qu'ils «fonctionnent» souvent en symétrie ou en opposition:

Cercaire / Coudrier

Vanini / Pastor

Clara /Thérèse

Pour vous aider vous vous référerez à certaines pages qui les évoquent et vous relèverez les points communs et les contrastes.

Qu'évoquent certains noms? (ex: Clara, Cercaire, Pastor)

Etudiez le personnage de Thian: (pp. 57/58 - p. 62)

- traits caractéristiques
- indices de sympathie du narrateur ou des personnages vis à vis de Thian
- vraisemblance ou invraisemblance de la dualité (Thian / veuve Hô) : points communs et opposition.
- Effets sur le lecteur

groupe 4:

Des problèmes réels traités sur le mode de la fiction et de l'humour

(Ch. 10, pp 75 à 78)

- Qui prend en charge le récit?
- Quels sont les personnages concernés?
- De quel événement est-il question?
- Soulignez les termes qui provoquent des effets comiques.
- Encadrez ce qui vous semble correspondre à une dénonciation et reformulez-le en quelques phrases.

Remarques:

Le travail proposé au groupe 1 paraissait un peu lourd mais n'a posé aucun problème. Habitué à se répartir le travail, les élèves ont rapidement répondu aux questions et consignes pour lesquelles ils s'étaient d'ailleurs portés volontaires. Les élèves du groupe 5 - qui n'a pas choisi mais a hérité de ce qui restait - ont eu des difficultés, non d'analyse mais de formulation. Ayant effectué un repérage pertinent de certains moments du texte, ils ne sont pas parvenus à expliciter les raisons de leur choix.

B. Ouverture de *La petite Marchande de prose*Questions et consignes:*Groupe 1:*

L'information du lecteur (où? quand? quoi? qui?)

Distinguez

- 1) Les rappels nécessaires à un lecteur qui ne connaît pas *La fée Carabine*.
- 2) Les informations nouvelles.

Groupe 2:

L'accroche de l'intérêt pour une scène violente et comique.

- 1) Repérez la structure du premier micro-récit (situation initiale, perturbation, péripéties, événement qui provoque une situation finale provisoire), haut de la p. 17
- 2) Relevez d'autres renversements comiques dans la suite du chapitre.

Groupe 3:

Symétrie et différence par rapport à *La Fée Carabine*

- 1) Quelle est la part des trois univers suivants:
le roman noir, le conte, le thème du monde de l'édition?
- 2) Soulignez les termes qui justifient votre réponse.

Groupe 4:

Narrateur et personnage.

- 1) Qui est le narrateur? (Qui parle?)
- 2) Quelle est la part de vraisemblance ou l'in vraisemblance des personnages présents ou évoqués?
- 3) Dans quelles mesures les réactions du narrateur introduisent-elles des éléments comiques?

Remarque ponctuelle

Nous avons évoqué la façon dont avait été écrit ce premier chapitre (Daniel Pennac en avait donné une version à «Apostrophes»): une scène violente, d'abord vécue sur un mode traumatique - un élève casse tout dans la classe, le professeur intuitivement imite et la crise s'arrête... - puis transposé sur le mode de l'humour dans le monde de l'édition. Si nous avions disposé d'un peu plus de temps, nous aurions fait écrire la scène («subitement quelqu'un casse tout autour de vous, choisissez un contexte, racontez...») et nous aurions fait découvrir le texte ultérieurement.

Remarque globale concernant l'objectif des deux premières séances

Il s'agissait d'amener les élèves à entrer en relation avec un univers romanesque et à se construire une opinion personnelle avant d'être confrontés aux informations et aux jugements découverts dans la presse. Un sondage écrit a permis d'établir que 14 d'entre eux l'ont apprécié et lu sans effort, goûtant le rythme, l'humour, l'histoire policière et le fait que «des sujets graves actuels» soient abordés sur «un mode plaisant». Sur les 6 élèves qui ne l'ont pas aimé, deux ont déclaré «qu'un livre doit être rédigé en langage soutenu», un seul n'a pas terminé *La Fée Carabine* et les autres ont été déconcertés par ce qu'ils ont nommé «le manque de réalisme».

C. La revue de presse

* L'organisation de la classe

Les élèves sont répartis en quatre groupes qui reçoivent à la fois une information spécifique (2 à 3 articles différents) et une information commune (à savoir, un article comme celui de *l'Infirmière Magazine* ou de la *Vie Ouvrière* et un article expansé, celui de *Télérama*).

Le déroulement des activités se fait comme suit:

- * Lecture individuelle des articles et des questionnaires ou consignes qui les accompagnent.
- * Travail en groupe: confrontations et prise de note par le secrétaire du groupe (en tout 2 heures)
- * Mise en commun précédée d'une distribution des articles sur lesquels l'ensemble des élèves n'a pas travaillé. Cette distribution ayant eu lieu à l'issue de la première séance, cette lecture a pu être effectuée à la maison, avant la synthèse.
- chaque secrétaire évoque alors les questions concernées et lit le passage de(s) article(s) sur lequel est fondée la réponse.
- Une discussion s'engage selon qu'il y a consensus ou divergence et débauche

sur la rédaction d'une trace écrite.

* Quelques exemples de questions et consignes concernant les articles distribués.

- le *Figaroscope* du 07 02 90 (document 1)

- 1) Relevez les informations concernant:
 - a) la personnalité de l'écrivain
 - b) ses publications
- 2) Relevez les termes qui constituent des indices d'opinion (lexique valorisant ou dévalorisant).

- *Le Canard enchaîné* du 07 02 90 (document 2)

- 1) Relevez les adjectifs qui concernent l'auteur ou le roman. Choisissez une ou plusieurs comparaison(s) ou métaphore(s) et indiquez l'effet provoqué.
- 2) Quel est selon l'auteur de l'article le véritable personnage principal du roman? Pourquoi?

- *Châtelaine* (juin 1990) (document 3)

- 1) Quelle conception de l'existence, quel problème l'auteur exprime-t-il à travers le personnage de Benjamin?
- 2) Pourquoi et comment écrit-il?

Remarques:

Le principe qui nous a conduit était double: il s'agissait d'une part de diversifier les supports et les questions, et d'autre part de provoquer certaines convergences méthodologiques. Ainsi la mise en relation de trois articles respectivement extraits de *La Vie Ouvrière*, *L'Infirmière Magazine*, et *La Tête en noir* a favorisé un travail sur les marques de l'émetteur et du destinataire. L'article de *Télérama* du 17 02 90 a permis d'identifier une structure récurrente (accroche, résumé du roman, commentaire allant du particulier au général) et de questionner trois thèmes, (les collections, le roman, le style).

Nous disposions d'un nombre limité d'articles consacrés à la *Fée Carabine* (indice d'un moindre retentissement). Nous avons proposé celui qui avait été publié dans *Le Monde* du 16 10 87, accompagné des questions suivantes: pourquoi et à quel moment Daniel Pennac a-t-il décidé d'écrire pour la Série noire? Quelle relation établit-il entre le conte enfantin et le roman noir? Cet article vous aurait-il donné envie de lire le livre? Pourquoi? Quelles informations nouvelles vous a-t-il apportées?

Les élèves ont regretté que les articles défavorables soient peu nombreux. Nous ne joignons pas - non pas par censure, mais pour son excessive longueur -

l'article du *Point* du 26 02 90 qui a intéressé la classe mais a paru difficile en raison de multiples références concernant le roman noir après 1968.

L'obligation de sélectionner rapidement des informations contenues dans les textes parfois longs a conduit les élèves à développer des compétences de lecture rapide qui leur sont par ailleurs indispensables dans d'autres domaines, en particulier lors de stages en entreprise où ils doivent découvrir rapidement une information dans un document technique. Nous souhaitons compléter ce travail par l'analyse tranquille et précise d'un texte relativement court comme celui de l'*Est Vaudois* mais le volume horaire imparti ne l'a pas permis. Par contre le point très positif du projet a été l'émergence de questionnements nouveaux que les élèves ont socialisé par l'intermédiaire de lettres à l'écrivain et de panneaux exposés au C.D.I.

D. Quelques exemples de productions réalisés par les élèves

- Le panneau intitulé «le jongleur de mots» (Document 4) met en relation l'image initiale de la *Fée Carabine* et le registre comparatif et métaphorique trouvé dans la presse dont les élèves ont décomposé les articles à leur gré.
- La réflexion sur les collections a conduit à des montages de citations dont les titres ont été empruntés à certains articles «le Rose et le Noir» et «les collections éclatent: c'est bon signe!»
- Le groupe chargé de dresser un portrait de l'auteur a d'abord élaboré un texte puis choisi l'humour de la fausse carte d'identité! (Document 5)
- Des lettres ont été adressées à l'auteur. Ne pouvant, faute de place, les reproduire toutes, nous en citons quelques extraits. (Document 6)

Pour ne pas conclure

Nous n'avons pas encore testé le changement intervenu dans les représentations. Il s'avère, à coup sûr, que mener parallèlement un travail sur l'écrit romanesque, le texte journalistique et même l'écrit professionnel est tout à fait compatible. Si vous souhaitez faire connaissance avec les élèves de la classe - ils sont maintenant en terminale -, si vos élèves ou vous même êtes intrigué(s) par cette appellation bizarre: qu'est-ce qu'un élève de M.R.B.T.? Que fait-on dans cette section? Comment y vit-on? Vous pouvez consulter le film de dix minutes disponible au C.R.D.P. de Lille et intitulé *M.R.B.T?* (*Lycée Colbert, Mars 1992*).

La législation en matière de droits d'auteur ne nous permet pas de reproduire les trois documents présentés page 192.

Le jongleur de mots

Pennac est complètement givré : il affuble son roman d'un titre à la «Bibliothèque rose» alors que son histoire, folle, sanglante et romantique, est une «grenade dégoupillée», comme il surnomme la petite même Verdun que le flic-tireur d'élite, Thian, «trimballe dans un boudrier de cuir qui recouvre son holster».

C'était l'hiver sur Belleville et il y avait cinq personnages. Six, en comptant la plaque de verglas. Sept, même, avec le chien qui avait accompagné le Petit à la boulangerie. Un chien épileptique, sa langue pendait sur le côté.

La plaque de verglas ressemblait à une carte d'Afrique et recouvrait toute la surface du carrefour que la vieille dame avait entrepris de traverser. Oui, sur la plaque de verglas, il y avait une femme, très vieille, debout, chancelante. Elle glissait une charentaise devant l'autre avec une millimétrique prudence. Elle portait un cabas d'où dépassait un poireau de récupération, un vieux châle sur ses épaules et un appareil acoustique dans la saignée de son oreille. A force de progression reptante, ses charentaises l'avaient menée, disons, jusqu'au milieu du Sahara, sur la plaque à forme d'Afrique. Il lui fallait encore se farcir tout le sud, les pays de l'apartheid et tout ça. A moins qu'elle ne coupât par l'Érythrée ou la Somalie, mais la mer Rouge était affreusement gelée dans le caniveau. Ces supputations gambadaient sous la brosse du blondinet à loden vert qui observait la vieille depuis son trottoir. Et il se trouvait une assez jolie imagination, en l'occurrence, le blondinet.

La Fée Carabine (début)

sorte de San Antonio
réveur et poète pour qui tout est
prétexte à délire.

bande de lascars qui culbutent les nu-
qui cuisinent les adjectifs, qui racourcis-
sent le profil des verbes. Malaussène et ses
amis, on vous l'a dit, font rigoler les
phrases.

Son univers romanesque est d'une loufoquerie et d'une tendresse sans égale. Avec sa prose vagabonde et rieuse, son regard acidulé qui ne parvient pas à trop s'effrayer des crimes horribles qu'il observe et suscite, ses personnages de flics trop philosophes, de chiens trop épileptiques et de nouveau-nés trop hurleurs dont les yeux sont plus menaçants qu'un Magnum 357, il fait virer le roman noir vers toutes les couleurs du spectre.

Plus de romans noirs, glauques, saccageurs, romantiques, politiques, mélés, opiniâtres, d'une inusable colère, ont transpormé cet homme en une sorte de Balzac dominant les barricades de 68.

Daniel Pennac, le cisailleur de phrases à la mécanique si bien huilée qu'elles rigolent entre elles, Daniel Pennac, militant défendant à chaque page la veine beaujolais de la littérature par opposition à la veine Perrier, Daniel Pennac, auteur savoureux de *Au bonheur des ogres* et de *La fée carabine*, récidive.

Hérault de Belleville, il est l'auteur d'une saga pas ordinaire : celle d'un bouc-émissaire qui attire les embrouilles, comme un paratonnerre la foudre. Celle de Benjamin Malaussène qui, après avoir fréquenté les ogres et les fées (1) a maille à partir avec «La petite marchande de prose». Une drôle d'histoire en vérité!

Pennac : un monde qui râpe

Document V

NOM : *PENNAC*

Prénom : *DANIEL*

né : *Entre 1944 et 1947
suivant les articles*

à : *Casablanca (au Maroc)*

Nationalité : *Française*

Taille : *Normale?*



Signes particuliers : *délirant, humoriste, captivant,
tonique.*

Domicile : *Belleville, «où il fait plus beau qu'ailleurs».*

Document VI

Extraits des lettres adressées à Daniel Pennac

Parmi ces 28 forçats du livre, un groupe a été surpris par le style du livre qui changeait des habituels Maupassant, Flaubert et compagnie, toute la classe a été séduite...

Toute? non! il restait un petit groupe peuplé d'irréductibles résistant toujours et encore à l'envahisseur qu'est le livre.

Personnellement je faisais partie du 1^{er} groupe et je ne le regrette pas moi qui ne suis pas un fan de lecture, je peux vous dire que j'ai lu la «Fée Carabine» d'une traite.

N'étant pas comme vous un virtuose de la plume, je vais vous laisser en espérant vous retrouver dans votre prochain livre.

Laurent TANGUY

Peut-être aurez-vous un jour envie d'écrire autre chose que des romans de série noire, mais dans ce cas que pensez-vous écrire?

Je sais que vous avez écrit pour les enfants et je me demande si vous souhaitez revenir un jour à ce type d'écriture.

Fabienne RIGAUT

Dans un des articles, j'ai lu que vous étiez professeur de français. Vous est-il déjà arrivé d'étudier un de vos ouvrages et le style de son auteur avec vos élèves. Si vous l'avez déjà fait, qu'en concluez-vous sur Daniel Pennac?

Si vous ne l'avez pas encore fait pourquoi ne réalisez-vous pas cet exercice?

Enfin, je voudrais savoir, sans que vous me dévoiliez l'histoire de votre prochain livre, si celui-ci sera la suite de la petite marchande de prose, avec la suite de l'histoire du pauvre Malaussène ou, si vous comptez tout changer, en oubliant, par la même occasion vos racines qui sont dans la série noire.

Hervé TÉGÈRE

J'aimerais beaucoup vous connaître un peu mieux, connaître vos goûts en matière de musique. de lecture. Si vous aviez la possibilité de réaliser un de vos rêves, lequel serait-il? faites-vous autre chose quand vous n'écrivez pas? est-ce que vous vivez de vos revenus d'écrivain? que faites-vous pour trouver votre inspiration? et enfin pour terminer, j'aimerais savoir si vous êtes en train d'écrire un nouveau livre.

Georges GÉRALDÈS